

LES TRUCS DU MÉTIER

(COMPLÈMENT AU SUPPLÉMENT)

Le roi des pommes frites congelées ajoute un fleuron à sa couronne : l'Argentine

McCain Foods Limited a choisi l'Argentine comme lieu de sa première installation de transformation des pommes frites entièrement automatisée en Amérique du Sud.

Avant d'en arriver à une telle décision, la société a fait des recherches et s'est servie d'une étude partiellement financée par l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

En fait, l'étude a confirmé que le meilleur potentiel de croissance se trouvait dans une région située à environ 400 km au sud de Buenos Aires — à un endroit où les agriculteurs argentins cultivent maintenant des pommes de terre pour McCain Foods.

Au dire du directeur des Relations publiques de la société, M. Scoop

Fredstrom, « L'usine, située à Balcarce, représente la première étape de la construction de ce que nous espérons devoir être une exploitation considérable en Amérique du Sud. »

Comment cette société, qui comptait au départ trente employés et qui a démarré il y a quarante ans à Florencville (N.-B.) — avec un chiffre d'affaires annuel dépassant à peine 150 000 \$ — est-elle devenue la plus grande entreprise de pommes frites congelées au monde, employant plus de 12 000 personnes dans quelque 60 pays et réalisant un chiffre d'affaires de 4 milliards \$ au cours de l'exercice 1995?

« Notre expansion internationale

rapide repose sur le développement constant de nos marchés, sur des produits de qualité, sur de la R-D continue, de même que sur des procédés de commercialisation dynamique, » explique M. Fredstrom.

Outre les produits à base de pommes de terre, la gamme McCain englobe toute une variété d'autres aliments et boissons. Le groupe McCain comprend également des entreprises de fabrication de matériel de transport et de machines agricoles et industrielles.

Pour plus de renseignements sur McCain Foods, communiquer avec M. Scoop Fredstrom, directeur, relations publiques, McCain Foods (Canada); tél. : (506) 392-5541; fax : (506) 392-6565.

Un chef de file de Calgary dans le transport du gaz fait de bonnes affaires... grâce à l'appui du Canada

TransCanada PipeLines, de Calgary, un des chefs de file de l'Amérique du Nord dans le transport du gaz naturel, a fait sa première incursion en Colombie en soumissionnant, en 1993, pour un projet de gazoduc.

Bien que la société, dont le chiffre d'affaires s'élève à plusieurs millions \$, n'ait pas obtenu le contrat, sa soumission l'a aidée à se faire une réputation dans ce pays.

De dire M. Jake Epp, premier vice-

président de la société, « c'est aussi grâce aux personnes-ressources clés que nous a présentées, au fil des ans, l'ambassade du Canada et notre ministre du Commerce international. »

L'année suivante, TransCanada a réussi à négocier un contrat pour construire un oléoduc de 800 km qui, partant du champ pétrolifère de Cusiana, traverse les Andes et atteint le port côtier de Coveñas, sur la mer des Caraïbes. « L'emplacement de Coveñas

est important, explique M. Epp, parce qu'il donne accès à la côte américaine du golfe comme à la côte est. »

En plus de ce projet de 2 milliards \$ US en partenariat avec l'Interprovincial PipeLines de Calgary, TransCanada s'est vu attribuer la gestion générale du projet de construction, au coût de 310 millions \$, d'un gazoduc de 344 km de Mariquita à Cali. Le gazoduc sera construit par un consortium réunissant la Colombie et d'autres pays.

Pourquoi TransCanada a-t-elle choisi la Colombie? « Bien sûr, déclare M. Epp, à cause de ses réserves en gaz naturel et en pétrole, mais aussi parce que la Colombie se caractérise par une économie stable et qu'elle n'a jamais rééchelonné quelque portion de sa dette. »

Pour de plus amples renseignements sur la société ou sur ses opérations en Colombie, communiquer avec M. Jake Epp, premier vice-président de TransCanada; tél. : (403) 267-8528; fax : (403) 267-2668.

CANADÉXPORT

ISSN 0823-3330

Rédacteur en chef : Amir Guindi
Rédacteur : Don Wight
Collaboration spéciale : Louis Kovacs
Mise en page : Yen Le
Publication : Boîte Noire

Tél. : (613) 996-2225
Fax : (613) 992-5791
Courrier électronique :
canad.export@extout07.x400.gc.ca
Tirage : 40 000 exemplaires.

Le lecteur peut reproduire sans autorisation des extraits de cette publication à des fins d'utilisation personnelle à condition d'indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales ou de redistribution nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite de CANADÉXPORT.

CANADÉXPORT est un bulletin bimensuel publié en français et en anglais par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), Direction des services de communication sur le commerce (BCT).
Pour vous abonner, expédiez votre carte de visite à l'adresse ci-dessous. Pour un changement d'adresse, renvoyez l'étiquette avec le code. Prévoir quatre à six semaines de délai.

Expédier à : CANADÉXPORT (BCT), Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international,
125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0G2.

Sylvie Bédard

C'est avec beaucoup de tristesse que CanadExport a appris le décès de son ex-rédactrice en chef, Mme Sylvie Bédard, le 21 janvier, après une lutte courageuse contre le cancer. Mme Bédard a été à la barre de CanadExport de 1992 à 1994, avant de devenir directrice de la Direction des services de communication sur le commerce. Mme Bédard laissera le souvenir d'une personne dévouée, travailleuse et douée d'une grande sensibilité et d'un grand sens de l'humour. Au nom de son équipe éditoriale et de ses lecteurs, CanadExport transmet ses sincères condoléances à la famille de Mme Bédard.

Bell Canada étend son réseau à la Colombie

C'est en 1992 que Bell Canada International (BCI), de Montréal, qui n'a plus ses preuves à faire sur le marché international, avait soumissionné, avec une dizaine d'autres sociétés locales et internationales, pour obtenir une concession de téléphonie cellulaire pour la région Est de la Colombie.

Deux ans plus tard, BCI obtient la concession, à participation majoritaire, avec deux autres sociétés locales, mais non sans un appui de poids de la part de l'ambassade du Canada à Bogota.

« Nos concurrents », souligne le vice-président, Radio Communications, de BCI, M. Serge Rouleau, « avaient répandu la rumeur que

BCI ne s'intéressait pas vraiment au contrat.

« C'est alors que nous avons demandé l'aide de l'ambassade. »

L'ambassadeur du Canada ne tarda pas à prendre rendez-vous avec quelques ministres colombiens auprès desquels il réussit rapidement à dissiper ces rumeurs.

L'expérience de BCI en Colombie, qui bénéficie aussi d'un financement de 50 millions \$ US de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), est unique à plusieurs égards : en tant que société privée, elle est associée à deux sociétés publiques; et c'est la même société canadienne, Nortel, qui fournit le matériel aussi bien à BCI qu'à ses concurrents dans les

deux autres régions de la Colombie.

« Si nous avons choisi la Colombie, » de dire M. Rouleau, « c'est que c'est un pays qui a toujours su bien gérer son économie, et maintenir la confiance des investisseurs, malgré des difficultés passagères. »

Il recommande cependant aux sociétés canadiennes qui veulent y réussir de ne négliger aucun effort, de bien choisir leur partenaire, et de faire preuve de flexibilité et d'un esprit ouvert.

Pour tout renseignement sur Bell Canada International ou ses opérations en Colombie, communiquer avec M. Peter F. H. Burn, vice-président, Affaires générales, tél. : (514) 392-2264; fax : (514) 392-2490.

Une société de Vancouver aménage au Pérou

La société Rescan Environmental Services Ltd., de Vancouver, qui fait des affaires au Pérou depuis un certain nombre d'années, a ouvert un bureau à Lima, à la suite d'une mission commerciale organisée en 1994 par l'ambassade du Canada dans cette ville.

La société y a ouvert ce bureau en raison de l'essor de l'industrie minière et de la demande qui en est résultée pour les services environnementaux

en Amérique du Sud.

Cette petite entreprise de consultants multidisciplinaires qui exporte beaucoup est spécialisée dans la gestion environnementale de projets d'aménagement des ressources. Depuis l'ouverture de son bureau à Lima, Rescan a participé à des études environnementales aux mines de La Granja, de Santa Luisa et de Tintaya, au Pérou.

D'après M. Clem Pelletier, prési-

dent de la société, qu'il a fondée en 1981, « Le succès remporté par Rescan sur la scène internationale repose sur la réputation qu'elle s'est forgée en réalisant rapidement et avec efficacité des projets nécessitant une bonne dose de savoir-faire technique. »

Pour de plus amples renseignements sur la société, prière de communiquer avec Mme Janice Loukras, de Rescan; tél. : (604) 689-9460; fax : (604) 687-4277.



WIN Exports — À la recherche de débouchés extérieurs?

Assurez-vous d'être inscrit dans la banque de données du réseau WIN Exports si vous voulez faire connaître le savoir-faire de votre entreprise aux acheteurs étrangers. Télécopiez votre demande sur papier à en-tête au 1-800-667-3802 ou au (613) 944-1078.